



L'allergie aux animaux de laboratoire

par Julie Paquette et Patrick Lafrance

L'allergie professionnelle aux animaux de laboratoire, rats et souris notamment, représente le principal risque professionnel auquel sont exposées les personnes qui travaillent avec ces animaux. Selon les études, on rapporte que 30 à 45% des personnes travaillant en expérimentation animale deviennent allergiques à une ou plusieurs espèces, et ce, généralement moins de trois ans après la première exposition (70%). De plus, de ces personnes affectées, 20 à 30 % développeront des signes d'asthme. Cette affection reste donc d'actualité malgré les mesures préventives mises en place.

Les symptômes fréquemment ressentis sont ceux qui touchent les voies respiratoires supérieures, les réactions cutanées et les voies respiratoires inférieures, qui évoluent parfois vers l'asthme professionnel. La réaction aiguë systémique (anaphylaxie) est, quant à elle, beaucoup plus rare.

Les principaux allergènes du rat et de la souris sont de nature protéique et se retrouvent dans l'urine, la salive, la fourrure, les phanères et les tissus. A noter que le principal allergène urinaire est sécrété en quantité plus importante dans l'urine des rongeurs mâles. Lorsque les animaux ou leurs cages sont manipulés, ces protéines peuvent être projetées sous forme d'aérosols. Bien que les rats, souris et lapins soient plus souvent en cause, l'allergénicité plus forte de certaines espèces n'a jamais été formellement démontrée et c'est probablement l'espèce avec laquelle le personnel est le plus en contact qui est la première à être sensibilisante. Par ailleurs, la symptomatologie allergique peut également être provoquée par plusieurs autres espèces animales, les acariens, le latex (gants) ou les endotoxines bactériennes.

Le principal facteur de risque d'allergie aux animaux de laboratoire est l'intensité de l'exposition aux allergènes. Parce qu'il existe une forte corrélation entre l'intensité de l'exposition à l'allergène et la gravité des symptômes, il s'avère primordial de contrôler les concentrations d'allergènes dans l'environnement de travail ainsi que de minimiser l'exposition du personnel. On y arrive grâce à différentes mesures mises en place à plusieurs niveaux dans les aires de travail: ventilation et humidité relative, type de litière, procédures de nettoyage, mesures sanitaires, planification des tâches, équipement de protection personnelle, etc.

Il est important d'être attentif à la prévention des allergies aux animaux de laboratoire dans votre milieu de travail par une bonne gestion des animaux dans votre environnement direct, choix du lieu de travail (ventilation, confinement), entretien des surfaces et matériel, code vestimentaire, etc.

- http://dels-old.nas.edu/ilar_n/ilarjournal/42_1/index.shtml
- <http://www.ccac.ca/fr/education/pnfiua/tronc-commun/vtc-sante-travail>
- B. Francuz et al. Arch Mal Prof Env 2005
- N. Rosenberg. INRS. Document pour le médecin du travail. No 120.4^e trimestre 2009



Personnes ressource au CDEA

Mme Julie Paquette
Coordonnatrice; 514.343.6830
Mme Véronique Gaury
Secrétariat; 514.343.5757
cdea@umontreal.ca

Le toupaye



Petit mammifère d'Asie de la famille des Tupaiidae (ordre des Scandentia), s'apparentant à l'écureuil, et se nourrissant de fruits et d'insectes. Son utilisation en recherche se concentre majoritairement dans les études du système visuel, celui-ci s'apparentant à celui des primates.

Calendrier CDEA

Réunions mars et avril 2011

Réception des demandes :
Au plus tard, 7 mars ou 4 avril, 17h
Disponibilité des résultats :
18 mars ou 15 avril

Production du CDEA en bref

Rédaction

Véronique Gaury
Marie-Andrée Laniel, DMV
Sylvie Marleau, Ph.D.
Stéphane Ménard, DMV
Patrick Lafrance
Julie Paquette, M.Sc.

Mise en page & infographie

Cristina Piccoli & Julie Paquette